

L'ABEILLE.

TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUNAY.

NOUVELLE-ORLÉANS.
Lundi, 18 Juin 1828.

DE L'INTERIEUR.

Les journaux ont annoncé il y a quelques jours la mort du célèbre Gilbert Stuart, le premier peintre de l'Amérique on lit dans le *Boston Patriot* :

L'Académie Nationale de New-York a résolu qu'elle porterait le deuil pendant un mois, en témoignage de son admiration et de son respect pour le génie de son illustre Stuart.

Une souscription a été ouverte pour l'achat du portrait de Washington par Gilbert Stuart et dont on prétend que cet artiste distingué n'avait jamais voulu se séparer pendant sa vie. C'est dit-on, de toutes les fêtes représentant cet homme illustre, la plus achevée.

Deux manufactures de toile d'emballage et de toile à nègre s'établissent dans la Géorgie. Un lot de terre a aussi été acheté, pour le compte d'une maison de commerce de Savannah, à la dernière vente des terres de réserve à Indian Springs, pour le même objet. *Boston Patriot.*

FRANCE.

Paris, 20 Mai.

La commission chargée de l'examen du projet de loi sur la presse périodique, a fait aujourd'hui son rapport à la chambre des députés par l'organe de M. Seguy. Elle a proposé quelques amendements, dont les uns tendent à multiplier les entraves apportées à la liberté par le projet originelle, et les autres à en mitiger les vices fondamentaux. Ces vices n'ont pu échapper aux yeux de la commission; elle les constate par cela même qu'elle cherche à en affaiblir les conséquences. Elle laisse toutefois subsister dans toute sa difformité la fiction des gérans responsables. En un mot, il paraît qu'elle n'a eu que fort peu d'égards aux objections des propriétaires des journaux, à qui elle avait bien voulu accorder une audience. Parmi les amendemens qu'elle propose, nous en remarquons un seul qui annonce qu'elle ait été touchée de nos doléances: c'est celui qui maintient les journaux des départements sous l'empire de la loi actuelle, quant à la quotité des cautionnemens, et les exempte d'un surcroît de charge sous lequel ils eussent infailliblement succombé.

Nous voyons, par un passage du rapport, que l'avis exposé par M. Seguy n'a pas été adopté sans une énergique opposition de la majorité. Sans doute cette minorité aura aussi son organe, puisque ses raisons ont été passées sous silence dans le rapport.

Le projet de loi de M. Portalis a été amendé, comme celui de M. de Peyronnet l'avait été l'année dernière par la commission. Mais la destination de la loi d'amour-propre que les mauvais principes ne sont pas susceptibles d'être corrigés par amendement.

Le gouvernement français a fait acheter en Angleterre deux très-grands bâtimens à vapeur. On croit qu'ils sont destinés pour la Méditerranée. En France on en construisait d'autres du même genre, par ordre du gouvernement.

Le parti constitutionnel avait résolu de poursuivre les derniers ministres. M. Labbey de Pompières avait déjà dressé l'acte d'accusation. Les constitutionnels avaient aussi l'intention de faire une proposition contre les jésuites.

Le *Journal des Débats* est devenu l'apologiste des ministres. M. de Chateaubriand, qui vient d'être nommé ambassadeur à Rome, a de plus reçu une somme d'argent pour payer les dettes qu'il a contractées depuis qu'il est sorti du ministère.

La chambre des députés a fait au projet de loi sur la presse, un amendement important. Le cautionnement que doit fournir chaque journal, avant son établissement, a été réduit de 200,000 f. à 80,000.

On va établir de Valence (Drôme) à Toulouse des dépôts d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, pour 80,000 hommes environ: il paraît décidé que la France va prendre une attitude militaire digne d'elle, à l'occasion des affaires d'Orient; ces préparatifs sont seulement dictés par la prévoyance. (*Echo du Midi.*)

M. de Villèle, Peyronnet et les RR. PP. jésuites, déshonorent la chambre des députés dans leur *Gazette de France*, pour avoir fait retirer le drapeau blanc qui flottait sur le lieu de ses séances: c'est contre l'honorable M. Royer-Collard, contre les deux questeurs et contre la majorité une accusation dont on espère sans doute un grand effet, et qui, nous sommes convaincus, n'est qu'une grossière et infâme calomnie des montagnards de la congrégation. (*Constitutionnel.*)

On nous annonce de Perpignan, sous la date du 26 Avril, que la veille les gardes nationales des comarques limitrophes de l'Espagne avaient, en vertu des ordres de M. le préfet, établi des postes sur les différens passages des montagnes, à l'effet d'arrêter tous les *agravados* réfugiés en France qui tenteraient de rentrer en Catalogne.

ANGLETERRE.

Les paris sont ouverts à Londres que la guerre sera déclarée entre la France et l'Angleterre le 1er Mai, ou avant le 1er Mai 1828.

Le Maréchal lord Bértesford, commandant des troupes portugaises durant la guerre de la Péninsule, a été appelé à rendre compte d'une correspondance, que, depuis le retour de don Miguel en Portugal, il entretenait avec la reine mère, le duc de Cadaval, et le duc de la Foë, frère de ce dernier. Le Maréchal a reconnu que ces personnes lui avaient demandé son opinion sur des matières politiques; mais il a affirmé qu'il a évité de la donner. Son ancien chef, le duc de Wellington lui a fait observer, que, dans la situation actuelle des affaires dans ce pays, il ne convenait pas d'entretenir une correspondance qui pouvait entraîner après elle des inconvéniens.

re de ce dernier. Le Maréchal a reconnu que ces personnes lui avaient demandé son opinion sur des matières politiques; mais il a affirmé qu'il a évité de la donner. Son ancien chef, le duc de Wellington lui a fait observer, que, dans la situation actuelle des affaires dans ce pays, il ne convenait pas d'entretenir une correspondance qui pouvait entraîner après elle des inconvéniens.

L'amiral Goddington a été rappelé de la Méditerranée.

Lord Stratford a fait le 12 Juin, dans la chambre des lords, un discours plein de force au sujet des outrages commis sur les bâtimens du commerce Anglais, par les vaisseaux brésiliens et brésiliens armés en course.

Le bill sur le grain a été lu pour la seconde fois dans la Chambre des Pairs. Lord Lauderdale a parlé contre; il désirait, a-t-il dit, s'affranchir d'un système d'emmagasinement, (warehousing.) Il conseillait le maintien de la loi actuelle, laissant au parlement ou au conseil privé le droit de permettre l'importation dans les cas qui la demanderaient. Lord King a pensé que le bill ne serait qu'une mesure temporaire, et qu'il devait être suivi d'autres mesures, jusqu'à ce que le prix du blé fut descendu beaucoup plus bas.

On assurait à Londres que lord Heytersbury (Sir W. A. O'Connell) allait être envoyé au quartier général de l'empereur de Russie, pour une mission importante; que M. Stratford Canning devait partir pour Corfou.

ESPAGNE.

Quelques petites bandes, qu'on qualifie de bandes de voleurs, mais qui, en réalité, ne sont composées que d'*agravados*, commencent à se montrer dans quelques endroits de la Catalogne. C'est afin de mieux surveiller les Catalans que les autorités civiles et militaires de la principauté ont été presque généralement remplacés; les commandans militaires ont été pris parmi les officiers de la garde royale. Cinq des juges du tribunal criminel de Barcelone ont aussi été remplacés.

Les arrestations continuent dans la Catalogne. Cent individus réputés *vagabonds* et sans aveu ont été arrêtés dans la Cerdagne espagnole.

Les troupes espagnoles ne se sont pas encore présentées à Figuières pour prendre possession de la place. On dit qu'il doit sortir incessamment 400 hommes de Barcelone et 300 de Gironne, qui sont destinés à former la garnison de Figuières.

Des nouvelles de Cadix, en date du 25 Mai, rapportent qu'on faisait dans cette ville des préparatifs pour embarquer à bord de vaisseaux de guerre espagnols, un petit corps de troupes pour la Havane.

PORTUGAL.

Les plénipotentiaires de l'empereur du Brésil, le marquis de Resendi et le vicomte de Itabayana ont adressé à Londres, aux légations brésiliennes en Europe, une circulaire datée du 10 Juin 1828, dans laquelle, ils font savoir qu'en vertu des pouvoirs qui leur ont été conférés par l'empereur du Brésil, pour un état de choses tel que celui qui existe actuellement à Lisbonne, ils ont ouvert une correspondance directe avec la junte provinciale d'Oporto.

Qu'en vertu de nos instructions, nous considérons, disent-ils, comme un gouvernement légitime.

Le ministre du Brésil à Londres, est entré entièrement dans les vues du gouvernement provisoire d'Oporto. Il a avancé 2,500 liv. st. pour le fret d'un bâtiment à vapeur qui transportera à Oporto les nobles exilés portugais. Au nombre de ceux-ci sont le comte de Villa Flor, le comte de Sampayo, le général Saldhano, le général de Stubbs, et d'autres personnes de moindre distinction. Le marquis de Palmella, ambassadeur portugais à Londres s'embarquera lui-même avec eux. Ce ministre a aussi autorisé la régence, à tirer sur lui, si cela était nécessaire, pour plus de 30,000 liv. sterling.

DANEMARK.

Le bruit circule que le roi de Danemarck est sur le point de céder le trône à son neveu, son héritier présomptif. Mais on croit généralement qu'apparavant sa majesté donnera à ce royaume une constitution libre.

HOLLANDE.

Il paraît par les nouvelles que nous recevons de Hollande, que la guerre que l'empereur Nicolas va faire à la Porte ottomane est extrêmement populaire dans ce pays, et que les Hollandais désirent vivement que l'autocrate poussé les choses plus loin qu'il n'a l'air de se proposer de le faire.

ALLEMAGNE.

Frankfort, 14 Mai.

Dans la séance de la diète du 1er Mai, M. le baron d'Anstett, ministre plénipotentiaire de l'empereur de Russie, près la confédération germanique, a communiqué à la diète le manifeste de S. M. I., du 21 Mars (27 avril) de cette année, ainsi que le traité de paix conclu entre la Russie et la Perse. On remarque les passages suivans dans la note qui accompagne la communication de ces pièces: «Le traité de Tourkmanchai assure à la Russie une frontière naturelle, clairement définie, tracée par le cours d'un fleuve, et qui par conséquent ne saurait plus donner lieu à des discussions. Il présente, sous tous les rapports, la perspective d'une paix solide et durable; le premier des vœux de S. M. l'empereur Nicolas. Rien n'est été plus facile à la Russie que d'obtenir des avantages beaucoup plus considérables dans les négociations avec la Perse; mais si, d'un côté, la bravoure des troupes a couronné les armes russes d'une nouvelle gloire, l'empereur a voulu, d'autre, que sa politique conservât celle d'une constante mo-

dération. Tel sera l'invariable système de S. M. I., dans toutes les conjonctures où elle pourra se trouver, et le sousigné est formellement autorisé à en répéter l'assurance.» (*Message.*)

BRESIL.

L'empereur du Brésil a créé chevalier M. Rothschild, lui a accordé une pension et fait don de fonds de terre.

FEUILLETON.

Nous aimons à recueillir tous les traits de tolérance religieuse; pour les mettre sous les yeux de nos lecteurs et les donner, pour exemple à ces prêtres fougueux qui méconnaissent trop souvent la dignité de leur caractère et des devoirs du sacerdoce. Que petite ville d'Allemagne, voisine de nos frontières, a offert récemment un de ces faits, dont un témoin oculaire rend compte en ces termes:

Le 17 Avril dernier, deux maçons sont tombés du haut d'un toit; l'un est mort presque de suite et l'autre le soir. L'un était protestant et l'autre catholique. Comme ces ouvriers sont morts ensemble, on a trouvé tout simple de les enterrer ensemble. Comme chez nous, un enfant de de chœur en costume portait la croix, derrière laquelle marchait le pasteur entre deux prêtres catholiques, et les deux cercueils suivaient par derrière. Arrivés au cimetière, la suite et les deux clergés ont assisté à chaque ensevelissement. Quoique cette réunion fortuite ne se fût peut-être jamais présentée, les catholiques et les protestans trouvaient cela si naturel, que personne ne m'en aurait parlé, si je n'avais manifesté mon étonnement et surtout mon admiration pour de semblables prêtres.» (*Constitutionnel.*)

LE RENDEZ-VOUS.

Elle hésita d'abord; mais il y avait tant de résignation et d'amour dans son regard, qu'à la fin elle consentit. «A ce soir, me dit-elle, vis-à-vis Notre-Dame !» Et, vive comme l'éclair, elle disparut pour me révéler sa rougure, me laissant dans un de ces momens d'ivresse que l'on ne prévient qu'une fois.

Ce soir-là avait-elle dit; toute la journée je crus entendre la douce promesse murmurée à mon oreille, et c'était à peine si le soleil commençait à décliner, quand je me trouvais sous le pasiva du temple, haletant d'inquiétude et d'impatience. D'abord, je ne vis rien, je ne pensai à rien, j'étais tout entier à l'heure à venir; il ne fallut rien moins que l'admirable spectacle devant lequel je me trouvais pour m'arracher à l'idée fixe qui faisait ma vie de chaque heure.

Ce moment de jeunesse, cette heure fugitive et fragile que l'homme, dans un accès d'ironie, a surnommé ses beaux ans, est sans contredit, ce qu'il y a de plus inexplicable dans la créature humaine. Il y a là au fond de vous un malaise, je ne sais quel bonheur douloureux, qui vous fait souffrir le tourment de Prométhée. Une fois atteint de cette maladie fatale, tout ce qu'il y a de charme dans les arts de l'imagination et de la pensée s'écroule, disparaît, faisant place aux images fantastiques d'un cœur malade. C'est ainsi que je fus d'abord froid et insensible à l'aspect de ce beau monument de la civilisation du moyen âge, de cette vaste et poétique cathédrale, dont l'aspect imposant était encore pour moi une nouveauté.

Cependant, j'étais justement à cette heure qui grandit de tous les prestiges d'un beau soir le temple gothique dont la flèche argentée se perd dans le nuage lumineux encore. Cette masse de pierres debout au milieu du silence général, éloquent témoin de la persévérance et de la pitié de nos pères, alors entourée de toutes les harmonies dont le ciel embellit l'ouvrage de la créature; la cloche rendait un son gothique; le corbeau, vieux comme le temps, déployait ses ailes noires sur les ogives, et à travers les trous du clocher, le moineau jaseur semblait déchirer l'atmosphère des hommes. Pour comble de bonheur, le temple était désert; il n'y avait ni chœur à soutenir, ni enfant de chœur à tête rouge, ni donneur d'eau bénite à la voix criarde, ni missionnaire à l'oeil hagard; le temple était dans toute sa majesté, sans une créature humaine pour déparer ce sublime ensemble. Nous sommes dans un siècle si incrédule que l'idée d'athéisme et d'hypocrisie se glisse partout où se rencontre un homme!

Pour moi, je me mis, sans y songer, à figurer cet édifice que j'ignorais encore. Étudiez-vous que ce temple est brodé avec autant de grâce et de délicatesse que le voile d'une jeune épouse. C'est un ensemble de détails qui effraie notre imagination; partout le ciseau de l'homme a représenté tantôt le Christ sur la croix, tantôt les évangélistes écrivant ce code de morale qui devait soumettre le monde à la raison, tantôt l'apôtre saint Jean avec son agneau, et cette grâce enfantine qu'on aurait dit échappée au pinceau de Rubens. C'est une suite d'images fantastiques, de saintes créations, de miracles naïfs, comme on en lit dans de vieilles légendes. Toutes les croyances du moyen âge, avec son allure franche, décidée, guerrière, se retrouvent sur ses pierres gothiques. Vous y retrouvez l'armée romaine, le javelot du barbare et souvent la tige italienne sur les épaules d'un Vandal. Aussi haut que votre vue peut s'élever, vous apercevrez mille scènes dramatiques, vives, passionnées; des scènes comme en créait Shakespeare, tantôt dans une pauvre cabane, tantôt dans un palais magnifique; des vieillards, des jeunes filles, des martyrs, des assassins, tout un poème. Voilà ce que je n'aurais pas vu sans toi; jeune fille; que toi, que j'avais presque oubliée dans cette muette contemplation.

Et comme la nuit, descendant du haut du clocher, venait peu à peu ces scènes si variées, semblait au rideau de l'opéra

qui vous sépare des enchantresses du théâtre, j'en vins à considérer l'immense porte à double battant que le Suisse à l'air soucieux venait de fermer à grand bruit. Je considérai attentivement cette belle figure de la Vierge sculptée sur la porte; une femme céleste que quelque pauvre artiste trouva enfoncée sous un bois obscuro. Cette porte a bien souffert du temps; toute couleur est perdue, des fentes nombreuses ont décomposé ce beau corps. Cependant il y a là une beauté réelle, une grâce ineffaçable, comme tout ce qui est spontané dans les arts. J'étais donc là contemplant ces belles mains et cet angélique sourire, quand une marche légère et douce et le souffle harmonieux qui annonce un battement de cœur me firent vivement tourner la tête: ce n'était pas elle.

C'était une bonne vieille femme avec l'habit des sœurs de Charité, et cette blanche coiffure qui les pare, et ce gros chapelet d'ébène qu'elles portent avec autant d'assurance qu'un jeune colonel porte son épée. Cette femme avait vu de longs jours. Elle venait sans doute de visiter le grenier du poète ou de l'orphelin, et elle retour- nait le soir vers un vaste édifice qui était consacré à l'humanité souffrante. Je vis alors que j'étais à côté de l'hôtel-Dieu.

«Oh! qui que vous soyez, si vous tenez à connaître ce qu'il y a de beau dans les arts, allez les étudier sous l'empire d'une grande passion; que la volonté de votre maîtresse vous fixe des heures entières devant ces monuments que dédaigne votre jeune inexpérience. Alors seulement vous sentirez combien il y a quelque chose qui plane au-dessus de l'ouvrage des siècles, comment la persévérance n'est pas moins utile pour comprendre les œuvres du génie que pour les créer, comment l'âme humaine s'agrandit dans la contemplation entière avec des chefs d'œuvre que notre siècle ne comprend plus.

«Elle ne vint pas ce soir-là, et je m'en retournai à moitié consolé.

A VENDRE.—Une paire d'épaulettes, et une épée de lieutenant-colonel.— La personne qui possède ces objets désire s'en débarrasser parcequ'elle n'en conçoit pas bien l'usage. Quant à l'épée on garantit qu'elle est aussi innocente que celle du Marquis de Carabas de Bergeron.— S'adresser au bureau de cette feuille.

COMMERCIAL.

Savannah, 14 Juillet.

Il s'est fait quelques affaires sur les toiles d'emballage. On nous a parlé d'achats à 22½, et nous savons qu'on a refusé 22 pour un lot de 400 pièces. *Ibid.*

Pris-Courants

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 16 JUILLET.

Notre marché, généralement parlant, est extraordinairement calme même pour la saison, et à l'exception de ce grand nombre de bâisses nouvelles qui s'élevaient dans la partie commerciale de la ville, elle est aussi tranquille qu'un village de la campagne. Le Mississippi a descendu de six pouces depuis notre dernier numéro; le temps est toujours chaud et très beau qu'il ne s'était depuis plusieurs semaines.

Acier de Lond. bar. livre 12½ a 14
Id. id. brut livre 12 a 15
Id. d'Allemagne livre 12½ a 15
Id. du pays, brut livre 6½ a 7
Alun livre 5½ a 5½

Briques de Philadel. 1000 25 a 27
Jum du pays 1000 8 50 a 10
Bœuf salé, mess baril 8 00 a 10
Idem, prime baril 5 00 a 7
Idem dit cargo baril 5 00 a 7
Beurre du Nord livre 10 a 12½
Idem des Hauts livre 10 a 12½
Bois d'acajou d'Hon. pied 12½ a 15
Id. de St. Domin. pied 15 a 25
Bois de Campêche ton. 30 a 21
Idem baril 2 25 a 2 50
Bouteilles Anglaises 100 6 50 a 7
Idem Françaises 100 6 a 7
Blanc de balaine livre 28 a 30
Biscuits (petits) gal. 10 a 12
Idem de bord gal. 4 a 5
Idem de pilotes gal. 5 a 6
Bois de t-int. fustic ton. 17 a 18

Coton
Louisiane, choix livre 13 a 13½
Id. 1ère. qual. livre 11½ a 12
Id. 2de. qual. livre 10 a 10½
Id. 3me. qual. livre 8½ a 9
Mobile, choix livre point
Id. 2de. qual. livre idem
Id. 3me. qual. livre idem
Tennessee, choix livre 10 a 10½
Id. 1ère. qual. livre 9½ a 9½
Id. 2de. qual. livre 8½ a 9
Id. 3me. qual. livre 7½ a 8

Arrivé depuis le 1er Octobre 294542 balles.
Exporté depuis le 1er Octobre 302599
Approvisionnement sur la place, y compris ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés Vendredi matin 5114
Arrivé de l'Intérieur et du Mississippi 377 balles.
Expédié, pour Brème 355, New-York 612, Philadelphie 357; total 1325 balles. Il y a eu 750 balles vendues depuis notre dernier numéro, presque tout Louisiane et Mississippi, à 13½ cts. et au dessous; on dit que ces achats sont destinés aux marchés de Liverpool et du Havre. Il n'est point encore arrivé de coton de la nouvelle récolte.

Etat comparatif des arrivages et exportations de coton depuis le 30 Septembre dernier, et de ceux de la même époque l'année précédente.

IMPORTATIONS. 1826-27 1827-28
Louis. et Missis. 168,899 188,235 bales
Mobile, 2,613 3,479
Lac, 9,621 8,015
Alab. et Tennessee, 151,637 92,002
Missouri, 3 67
Arkansas, 1,739 1,201
Floride, 1,414 1,543
Illinois, 10
Total 335,936 294,542

EXPORTATIONS. 1826-27 1827-28
Grande Bretagne, 186,172 142,505 bales
France, 67,193 65,351
Nord d'Europe, 9,279 7,762
Livourne et Trieste, 1,379
Pour les Etats-Unis, 64,432 85,602
Total 317,076 332,599

Café de la Havane livre 13½ a 15½
Id. de St. Doming. livre 12 a 12½
Cordes d'Emb. Kent. livre 8 a 8½
Id. du Nord livre 8 a 8½
Arrivé cette saison 15,526 paquets, et pendant la dernière 10,459. L'approvisionnement du marché est suffisant, mais il est divisé entre plusieurs détenteurs, ce qui fait que cet article est en baisse à 8½ cents la livre; plusieurs personnes pensent que par la même raison il n'augmentera pas de suite.

Cuivre en feuille livre 31 a 32
Idem rouge livre 35 a 36
Idem à souder livre 45 a 46
Cloux de 4 à 20 livre 7½ a 8
Copperose livre 34 a 35
Cordages livre 12 a 13
Chocolat, No. 1 livre 16 a 18
Idem No. 2 livre 14 a 15

Daubages de Papier ton. 45 a 50
Esprit de Thérèben gal. 40 a 45
Idem livre 23 a 25
Farine à boulangerie baril 5 80 a 6
Id. de cargaison baril 5 a 5½
Id. aigre baril 5 a 5½
Arrivé, depuis notre dernier N.º, y compris la cargaison du *Patriot*, 4233 bales. Ce qui, fait de demandes, est cause que cet article peut à peine se vendre à \$5 le baril.

Farblanc caisse 12 50 a 13
Fèves ton. 4 a 5
Fer, en saumons ton. 30 a 35
Id. du pays en bar. ton. 100 a 105
Id. de Russie ton. 110 a 115
Id. de Suède ton. 100 a 110
Id. à cercles livre 7½ a 8
Id. en plaques livre 8 a 8½
Id. à cloux livre 7 a 8
Id. fondu Amérique livre 5 a 5½

Goudron baril 2 25 a 2 50
Graine livre 4½ a 5
Les bonnes qualités sont rares et en demande; les qualités inférieures sont en grande quantité, et s'en vend peu. Arrivé depuis le 3 Septembre, 11 boucauts, 1982 barils, 115,602 caques, et en pièces 71,073 livres; total 7,314,793 livres. Dans le même espace de temps la saison dernière 8 boucauts, 835 barils, 75,148 caques, en pièces 146,714 livres; total 4,918,493 livres. Différence en faveur de cette année 2,426,299 livres.

Huile de Florençe caisse 5 50
Id. de Bordeaux gal. 4 50 a 5
Id. de balaine gal. 48 a 50
Id. id. clarifiée gal. 70 a 75
Id. de lin gal. 60 a 65
Id. à tanner baril 10 a 20

Jambon livre 7½ a 9
Idem plats côtés livre 4½ a 5
Liquides divers
Rau-de-vie Amé gal. 50 a 55
Id. d'Orléans gal. 1 37½ a 1 50
Génévrier Hol. gal. 1 14 a 14½
Id. Américain gal. 24 a 25
Id. Jamaïque gal. 1 62½ a 1 65
Id. du Nord gal. 37 a 37½
Id. du pays gal. 36 a 37
Id. de France gal. 20 a 21
Whiskey gal. 20 a 21

Les principales ventes de whiskey, dans le courant de la semaine ont été à 22 cents. Les détenteurs demandant assez généralement d'un à deux cents de plus, et même quelque chose au-dessus pour les qualités choisies. Les existences en magasin sont considérables.

Fourures de Castor livre 1 a 2 50
Id. de Loure peau 2 50 a 3 50
Id. de Renard peau 4 a 5
Id. de Chat-tigre peau 4 a 5
Foin qtal. 17 a 18
Fromage du Nord livre 25 a 30
Id. de France livre 25 a 30
Mais, en épis baril 75 a 80
Idem en farine baril 2 95 a 2 50
Melasse gal. 26 a 27

Marchandises de l'Inde
Batets yard 37 a 1 00
Dennims yard 34 a 1 15
Etoffes rayées yard 31 a 1 13
Chambrys yard 30 a 1 13
Chambrys yard 30 a 1 14
Toile grise à chev. yard 8½ a 11
Id. à draps yard 11 a 13
Id. blanche à chev. yard 11 a 13
Id. id. à draps yard 14 a 20
Id. id. fine, 5-4 yard 18 a 22
Coutil yard 18 a 28
Gingé 5-4 yard 11 a 14
Id. 4-4 yard 16 a 19
Id. 7-8 yard 14 a 17

Marchandises de manuf. Allemandes cent au-dessus de la facture.
Crepe de Canton pie. 6
Id. de Nankin pie. 16 a 18
Mouchoirs soie pie. 4 50 a 4 50
Id. Bandounas pie. 4 50 a 7
Id. soie noirs 4-4 pie. 6 50 a 7
Nankin jau. étr. pie. 68 a 95
Id. large pie. 90 a 95
Id. bleu pie. 1 a 1 25
Id. blanc pie. 90
Id. blanc pie. 6 a 7

Porc, dit *mess* insp. baril 11 50 a 12 00
Id. dit *prime* insp. baril 10 a 10 50
Id. dit *cargo* baril 8 00 a 8 50
Il se fait quelques demandes de ces articles à nos anciennes cotes; il y a peu de porc et une assez grande quantité de jambons.

Plomb, en saumons qtal. 4 30 a 4
Id. en barres livre 5½ a 6
Id. en feuilles livre 8 a 8½
Plomb à giboyer 251 sac 1 68½ a 1 70
Id. Anglais 251 sac 1 70 a 1 75
Id. Id. 281 sac 7 a 10
Peaux bœuf séchées livre 5 a 6
Id. saletés doz. 3 75 a 4
Porter de Londres baril 9 a 9½
Id. du Nord baril 9 a 9½
Poivre livre 18

Riz qtal. 3
Resine baril 1 85 a 2
Raisins, Malaga, caisse 2 87½ a 3
Id. Muscat caisse 2 63½

Sucre du pays Ire. qt. livre 64 a 83
Id. 2de. qt. livre 74 a 84
Id. Havane, blanc livre 10 a 14½
Id. id. brut livre 10 a 14
Id. en pain livre 17 a 22
Id. brisé livre 16 a 16½

Tabac, 1ère. qual. livre 4 a 4½
Id. 2de. qual. livre 3 a 3½
Id. croisé 54 livre 2 a 2½
Id. en bâtons livre 54 a 60
Id. de Cuba livre 14 a 30

Arrivé, 11 boucauts, Expédié, pour Cowes &c. 353, Brème 86, Philadelphie 131; total, 572 boucauts. Il n'y a eu aucune vente cette semaine, et il n'y a eu non plus aucune demande.

Toile d'Emb. Ecosse. yard 22½ a 23
Id. de chaux yard 21 a 22
Id. du Kentucky yard 30 a 24
Arrivé du Kentucky, depuis le 30 Septembre, 5505 pièces; dans le même espace de temps la saison dernière 2308. Les existences, tant de marchandise étrangère qu'indigène, ne sont pas trop considérables et les prix restent à peu près les mêmes que pendant les trois semaines.

Id. de chaux yard 21 a 22
Id. du Kentucky yard 30 a 24

Arrivé du Kentucky, depuis le 30 Septembre, 5505 pièces; dans le même espace de temps la saison dernière 2308. Les existences, tant de marchandise étrangère qu'indigène, ne sont pas trop considérables et les prix restent à peu près les mêmes que pendant les trois semaines.